

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N° 11584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Étranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

Canton Suisse Étranger  
La ligne ou son espace . 0.10 0.20 0.30  
Réclame . . . . . 0.40  
Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion.

### ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.  
année 6 mois 3 mois  
Valais et Suisse . . . . . 7.50 3.75 2.30  
Étranger (envoi des 3 numéros de la semaine) . . . . . 14 — 7 — 5 —  
Envoi par un numéro . . . . . 17 — 9.80 5.50

On offre  
**A LOUER**  
grand et beau local, appartenant à l'Imprimerie Gessler, pouvant servir pour bureaux ou pour magasin.  
S'adresser au bureau du Journal.

**MARCO**  
de fruits  
distillé pour le détail à vendre à la distillerie cette semaine seulement.  
MAURICE GAY, SION

**Moteurs électriques**  
disponibles  
L.-E. Golay, ingénieur  
GENÈVE  
T. 70-15 Rue Pétitot, 15

**D<sup>r</sup> R. MERMOD**  
LAUSANNE  
Maladies nez, gorge et oreilles  
reçoit actuellement à son nouveau domicile 15 rue du Midi  
Consultations tous les jours de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. sauf jeudi et dimanche après-midi.  
Téléphone Lausanne 855

**Paille de Maïs et Epis de Maïs**  
Acheteur par wagons et demi wagons  
Maurice GAY, Sion

**CITÉ OUVRIÈRE**  
1, Place du Pont, LAUSANNE  
Vous trouverez toujours au plus juste prix un très grand choix en: **Complets, pardessus, pélerines, vestons loden, gilets de chasse, gilets à manche en drap et milaine; Pantalons milaine, drap, coton, futaine, doublé ou non; Blouses, vestes et tabliers** pour cuisiniers, boulangers, pâtisseries, bouchers, laitiers, etc.; **Complets salopettes** et combinaisons pour aviateurs, mécaniciens, chauffeurs, peintres, maçons, etc.; **Chemises de travail blanches**, Jaeger et fantaisie; **Cols, cravates, manchettes, bretelles, ceintures, camisoles, caleçons, chaussettes laine et coton, bandes molletières, casquettes, chapeaux, bonnets à poils, etc.; Cannes, parapluies, etc., etc.**  
Ouvert le samedi de 8 h. 30 matin à 8 heures soir.  
Maison spéciale pour

**VÊTEMENTS DE TRAVAIL**  
**Viande de cheval**  
Bouilli, avec os, le kilo 1.40  
Rôti sans os ni charge 2.50  
Expédie à partir de 2 kg. la  
**BOUCHERIE**  
CHEVALINE CENTRALE  
Louvé 7. — Lausanne.

**Specialité pour savonnage**  
Savon mou garanti pur en cuveaux de 28 kg. brut pour net, fr. 2.10 le kilo franco remb.  
On demande représentant exclusif pour le canton. Ecrire CASE STAND 16.747 GENEVE  
**MESDAMES**  
ne désespérez plus; « MARPOL » fera disparaître tout retard des règles. Envoi discret et franco contre fr. 4.80 Case postale 150, Lausanne-gare

Un ménage sans enfant demande à louer pour le 1er mars ou pour plus tard un **appartement** bien situé de 3 à 4 chambres avec confort.  
S'adresser les offres au Café de Genève, SION.

**A vendre**  
un fourneau de pierre, un calorifère et une table en sapin.  
S'adresser chez Mme Vve CHEVRESSY, Avenue du Midi, SION.

**Alambic**  
en bon état serait acheté de suite.  
Maurice GAY, Sion.

**20<sup>o</sup>**  
Cette teneur de matières grasses est garantie dans notre **savon Minéral extra fin** la caisse de 100 morceaux de 800 gr. fr. 30.—  
Représentant Ph. Lehmann 2 Rd. point de Plainpalais Genève.

**CHAUSSURES**  
**Adolphe Clausen**  
SION  
RUE DE LAUSANNE

**Beurre**  
Méthode récente et certaine pour faire le beurre chez soi. Rendement garanti de 1 livre jusqu'à 5 kgs. par semaine d'excellent beurre dur et frais.  
Renseignements très détaillés au reçu de frs. 3.— par mandat postal. — Louis Mayor, Bonvard, près Genève.

**LUXUR**  
Donne une chevelure longue et superbe  
Ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle enlève les pellicules  
Il n'en coûte que Fr. 1 25 pour être convaincu.  
Adresser les commandes à M. Chollet-Moulet à Riaz.

**MONTRES**  
Achetez vos montres directement au fabricant pour être sûr d'avoir la meilleure qualité aux prix les plus bas!  
Demandez de suite le catalogue gratuit pour montres bracciels modernes avec conditions spécialement avantageuses à  
**FABRIQUE**  
**„LA DUCHESSE“**  
Rue du Parc, 8  
**LA CHAUX-DE-FONDS**

**CASINO DE SION**  
Samedi, 8 Décembre, à 8 h. 1/2  
**Concert L. Dumetz**  
avec le concours de l'Orchestre  
Voir les programmes

**PROFITEZ**  
du stock avantageux en **Souliers militaires** ferrés, soufflets, articles de 1er choix.  
Nos 40/47, à fr. 27.—  
**SOCQUES** pr. hommes à fr. 8.90 — Envois contre remboursement —  
**ULYSSE CAMPICHE** Tunnel, 4, LAUSANNE

**Engrais à la chaux**  
préparés d'après le nouveau procédé des Dr. Paul Liechi et Dr. Ernest Truninger. Excellent pour culture du blé, trèfle et pommes de terre. Le résultat des essais est merveilleux. — En vente uniquement chez C. Dickemann, fourrages, Lausanne.

**Manufacture de Tabacs**  
**Les Fils de Antoine Pasquali**  
Chiasso  
Maison fondée en 1843  
**Tabacs à Fumer** **Tabacs à Priser**

Je paye 7.50 et 8 fr. le kg. **la laine de mouton lavée**  
Laine tricotée 2 fr. le kg. cuivre 3 fr. 25 le kg; lalton 1.75 le kg.  
Chiffons etc, etc. aux plus hauts prix. On peut envoyer les marchandises en pleine confiance; et on paie immédiatement par la poste. Sur demande on se rend à domicile.  
**WISCHNIEWSKY, SION PLACE DU MIDI**

**Aux agriculteurs**  
Dans le cas où vos machines agricoles seraient sujettes à être réparées, nous vous prions de nous les envoyer au commencement de l'hiver  
Commander aussi les pièces de rechange à temps  
**FRITZ MARTI Soc. Anon. BERNE**

**BOUCHERIE SCHWEIZER**  
SUCCESEUR DE DAYER  
SION  
Beaux choix de quartiers de bœufs devant et derrière **pour saler**  
ainsi qu'au détail, à des prix avantageux.

**Teinturerie moderne**  
LAVAGE CHIMIQUE de tous vêtements  
TEINTURE dans les nuances les plus modernes.  
LAVAGE ET TEINTURE des gants, boas, plumes, etc.  
LAVAGE DES COUVERTURES de laine, nappes, rideaux.  
STOPPAGE et RETISSAGE et SPECIALITE de GLACAGE à neuf des faux-cols et manchettes. — Noir de luxe pour deuil.  
**ROUBERTY-BOGHI** Avenue de la Gare, Sierre  
Expédition dans toute la Suisse. — Emballage soigné.



Si vous allez à **Lausanne**  
ne manquez pas de visiter une des plus anciennes maisons suisses où vous trouverez ce que vous cherchez  
à offrir comme cadeaux. Jeux, jouets, maroquinerie, bijouterie, tout ce qu'on peut donner à des adultes ou des enfants se trouve  
au **BAZAR VAUDOIS**  
Place St-François  
Sur demande, nous nous ferons un plaisir d'envoyer notre petit catalogue aux personnes désireuses de le consulter.

**MOUSTACHE**  
même depuis l'âge de 16 ans, ainsi qu'une forte chevelure et une forte barbe?  
Demandez **Nivla**  
préparation de renommée universelle et seule véritable; stimulant immédiatement la croissance. Résultat étonnant prompt et sûr.  
Même effet sur la chevelure des Dames  
**Plein succès garanti!!**  
Envoi discret franco contre remboursement:  
1re force à fr. 2.90  
2me force à fr. 4.30  
Extra forte à fr. 6.50  
Seul dépôt pour la Suisse:  
**Grande Maison d'Exportation „TUNISIA“ LAUSANNE**

**Widmann & Cie**  
FABRIQUE DE MEUBLES  
(près de l'église protest.) SION (près de l'église protest.)  
Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas, restaurants, etc.  
Grand choix de mobilier de chambre à coucher, salon, chambre à manger.  
Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne, coutil, crin animal et végétal.  
Marchandise de choix Prix avantageux

**Mélanie Pignat - Sion**  
Rue de Lausanne — En face de la Consommation  
[GANTERIE EN TOUS GENRES  
Fleurs et couronnes artificielles. — Volles et couronnes de mariées. — Articles d'enfants: capots, langes, brassières, bonnets — Franges et galons or pour églises. — Coiffures chenille noire. — Mercerie et passementerie. — Châles, lainages, corsets, etc. — Fl-chus soie et foulard. — Fleurs et bouquets de baptême et pour consercits — COURONNES MORTUAIRES avec ou sans isucr.

**Fabr. Fourneaux Sursee**  
Offre les meilleurs POÈLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LÈSSIVEUSES  
Catalogue Gratuit!  
Succ. Sautier, face de la Paponne  
J.-B. SAUTHIER, fers Sion représentant

Guérison complète du **GOITRE** et des **GLANDES**  
par notre **Friction antioitreuse**. Seul remède efficace et inoffensif. Succès garanti même dans les cas les plus opiniâtres. Nombreuses attestations. Prix: 1/2 flacon 2.50, 1 flacon 4 fr. Prompte expédition par la **Pharmacie du Jura**, Bienne

**Almanach du Valais - Sion**  
Prix de vente au détail: 50 cts.  
Un colis de 20 ex. (2 kg. 500) revient à fr. 7.70  
Un colis de 40 ex. (5 kg.) revient à fr. 15.30  
Port compris pour la Suisse

**Boucherie Schweizer**  
SUCC. DE DAYER  
SION  
Bœuf et génisse 1<sup>re</sup> qual. 1.80 et 2.-- le 1/2 kg.  
Vache 1<sup>re</sup> qual. 1.50 à 1.80 le 1/2 kg.  
Prix réduit pour salaisons, gros et demi-gros.  
TOUS LES JOURS:  
Cervelas, Wienerlis, Schüblings, saucissons, saucisses de ménage  
**Charcuterie fine variée**  
SPECIALITE: Jambon Francfort  
Tous les mercredis soir dès 5 h.: **Boudins à la crème**  
Les jeudis et samedis: **Saucisses à frire et atriaux**  
Toujours bien assorti en porc frais, salé et fumé.  
Se recommande. **SCHWEIZER.**

**Widmann & Cie**  
FABRIQUE DE MEUBLES  
(près de l'église protest.) SION (près de l'église protest.)  
Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas, restaurants, etc.  
Grand choix de mobilier de chambre à coucher, salon, chambre à manger.  
Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne, coutil, crin animal et végétal.  
Marchandise de choix Prix avantageux

**G<sup>d</sup> Loterie du Casino de Schwytz**  
Fr. 125.000 à gagner!  
Tirage 31 Décembre irrévoc.  
Prix du billet: 50 cts.  
11 billets pour fr. 5.—  
23 " " " 10.—  
55 " " " 25.—  
120 " " " 50.—  
Le plan de tirage comprend 13.119 lots gagnants de frs.  
**125.000**  
1 à 40.000  
1 à 10.000  
1 à 5.000  
Banque Suisse de Valeurs à lots (Peyer & Bachmann)  
4.000, 3.000, 1.000, 400, etc. en espèces A.11.911D.  
20, R. du Mont-Blanc, GENEVE

**REICHENBACH F<sup>RES</sup>**  
S. A., SION  
Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers  
Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente  
devis sur demande Vente par acomptes

**LE CANCER**  
Les malades cancéreux qui ne veulent pas se faire opérer, ceux qui sont inopérables ou qui ont déjà subi sans succès des interventions chirurgicales, ne doivent pas désespérer, mais s'adresser au médecin anglais **SHAW**, docteur-médecin de l'Université de Londres, qui a fait depuis des années une étude spéciale du traitement non-opératoire du cancer.  
**NEUCHÂTEL, 20, PORT ROULANT, 20**

## Les événements

Les Allemands, renforcés par les contingents ramenés du front russe, ont entrepris une offensive contre les Anglais dans la région de Cambrai.

Ils ont pris d'assaut les positions britanniques et se sont avancés jusqu'au delà de la route de Bapaume à Cambrai; les Anglais ont dû évacuer leurs positions entre Mœuvres et Marcoing et se sont retirés sur les hauteurs au nord et à l'est de Flesquières; les villages de Graincourt, Anneux, Cantaing et Nivelles sont retombés aux mains des Allemands qui ont avancé leurs lignes de 4 km. sur un front de 10 km. D'après les évaluations du bulletin allemand, le nombre des prisonniers anglais s'élève à 9000 et celui des canons pris à 148.

Sur le front italien, les nouvelles sont également mauvaises. Le bulletin italien annonce que l'ennemi a développé une puissante attaque enveloppante pour se rendre maître du bastion Mont Castel Gomberto et Meletta di Gallio et il ajoute:

« Pendant toute la journée, la lutte a été acharnée depuis le versant méridional du Castel Gomberto jusqu'au point d'appui de Foza. Nos troupes qui défendaient la cime de la Meletta ont opposé une résistance opiniâtre en exécutant de nombreuses contre-attaques à la forte pression ennemie opérée dans une direction défavorable pour nous par des forces d'une supériorité numérique écrasante. Nous n'avons cédé du terrain que pas à pas après avoir occupé les positions défensives préparées plus en arrière. L'ordre de retraite a été donné à nos troupes avancées. Sur le mont Fiori et sur le mont Castel Gomberto, quelques détachements d'alpins restés isolés ont préféré à une retraite incertaine le sacrifice glorieux d'une défense héroïque jusqu'à la dernière extrémité. »

Le bulletin autrichien dit que les Italiens ont subi une grave défaite sur le plateau des Sept Communes.

Les troupes du maréchal Conrad ont attaqué les positions de montagne dans la région des Melettas. De fortes organisations défensives préparées sur des positions dominantes soutenaient la défense qui a été opiniâtre.

Le matin du 4 décembre, les Autrichiens ont occupé les positions du mont Badenecci et du mont Tendacar. A midi, le régiment de chasseurs impériaux No 3 s'établissait sur le mont Miel. Vers le soir, l'assaut enveloppant brisait la résistance des Italiens sur les Melettas. Des renforts reçus par l'adversaire du val Stagna ont été pris sous un feu de flanc de batteries postées à l'est de la Brenta. Dans la matinée d'hier, après une lutte acharnée, les Italiens ont perdu le mont Zonna et ses positions d'arrière près de Foza. A 2 heures après-midi, une forte et brave garnison italienne complètement cernée depuis 24 heures, a déposé les armes. Outre de fortes pertes en morts et en blessés, les Italiens ont perdu dans ces deux jours plus de onze mille prisonniers et plus de 60 canons.

Ces revers des Alliés sont la conséquence de la défection russe.

Les plénipotentiaires des hauts commandements allemands, austro-hongrois, bulgare et turc ont décidé avec les plénipotentiaires de la Russie pour les différents fronts de la Baltique à la mer Noire ainsi que pour le front russe ou turc en Asie, une suspension des hostilités commençant le 7 décembre à midi et devant durer jusqu'au 17 décembre à midi. Les pourparlers en vue de la conclusion d'un armistice seront continués dans quelques jours.

En attendant, les délégués se sont rendus auprès de leurs gouvernements respectifs pour y recevoir des instructions.

On annonce que, de son côté, l'armée roumaine a aussi entamé des pourparlers en vue d'un armistice.

## SUISSE

### Des bombes sur Menziken

Berne, 6. — Aujourd'hui, entre 2 h. 30 et 2 h. 45 du matin, des aviateurs restés invisibles ont jeté 5 ou 6 bombes dans le voisinage de Menziken (Argovie). Il n'y a pas de blessé. Les dégâts sont insignifiants.

Egalement aujourd'hui, à 6 h. 55 du matin deux bombes sont tombées sur Muttzen (Bâle-Campagne) dans le voisinage du collège et dans le cimetière. Il n'y a pas de blessé. Les dégâts sont assez importants. Au dire de soldats et civils, il semble qu'il y ait eu au-dessus de Muttzen un combat aérien. On vit des étincelles et l'on entendit un bruit de fusillade. Les avions eux-mêmes qui venaient du sud-ouest et s'éloignèrent dans la direction du nord n'ont pas été aperçus.

Etat-Major de l'Armée  
Bureau de la Presse

### Un avion allemand atterri

en Suisse  
Le Bureau de presse de l'Etat-major de l'armée nous télégraphie.

Le 4 décembre après 4 heures du soir, un avion allemand, tournant au-dessus de Bâle, essuya le feu de plusieurs postes. A 4 h. 20 du soir, il atterri près d'Allschwil, non loin de la frontière, sur territoire suisse. Nos postes frontières se sont emparés des occupants, deux lieutenants de réserve qui ont été provisoirement transférés à Bâle. Les deux aviateurs déclarent être partis de Strassburg à 2 h. 40 du soir dans le but d'amener un nouvel appareil dans leur secteur en Lorraine.

Audessus de Saverne, ils se seraient perdus dans les nuages et auraient finalement atterri, sans savoir où ils se trouvaient ensuite d'une panne du moteur et du manque de benzine.

### Noël chez les soldats

Voici la quatrième année que nos troupes se trouvaient en partie mobilisées lors des fêtes de Noël. De nombreux soldats appartenant aux 2<sup>me</sup>, 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> divisions, aux troupes de forteresse, aux troupes d'armée et au landsturm seront, à la fin de l'année, séparés de leur famille pour remplir le devoir que la patrie leur impose. Aussi, est-ce avec reconnaissance qu'ils recevront les cadeaux de Noël que voudront leur faire les concitoyens et les concitoyennes qui sous la protection de l'armée peuvent poursuivre leur travail quotidien. Le commandement de l'armée fait donc appel aux autorités, aux associations et à tous ceux qui veulent faire quelque chose pour égayer le Noël du soldat; il les prie de faire connaître à temps voulu leurs intentions et leurs vœux; il recommande à tous les amis de notre armée l'œuvre qu'il y aurait à faire là. Comme les deux années précédentes, le Bureau central pour les œuvres en faveur du soldat, à l'Etat-major de l'armée, veillera à ce que les bonnes volontés soient méthodiquement utilisées, à ce que les dons soient équitablement répartis entre toutes les troupes en service pendant les jours de fête. Il est indispensable que l'Etat-major soit mis à temps au courant de tout ce que l'on organise en ce domaine si l'on veut éviter que les troupes de certaines régions privilégiées soient comblées de dons tandis que celles de régions moins fortunées seraient traitées trop parcimonieusement; si l'on veut éviter aussi que les corps de troupes réunissant des soldats de plusieurs cantons soient moins bien partagés que les contingents cantonaux. Il est à souhaiter que cette année encore les dons affluent de toutes les parties de la Suisse, assez abondants pour qu'il n'y ait pas un seul de nos soldats malades passant Noël dans les hôpitaux ou les sanatoria qui reste ce jour-là les mains vides; pas un qui, sans famille, soit privé d'un présent à Noël. Et nous espérons aussi qu'il se trouvera cette fois encore beaucoup de bons cœurs qui voudront témoigner leur affection aux familles des soldats restées dans le besoin, faire quelque chose pour alléger leurs soucis en ce jour de Noël.

A côté des diverses institutions qui recueillent des dons pour certains corps de troupes ou pour une destination spéciale, le « Bureau central pour les œuvres en faveur du soldat » (Berne, Bierhübelweg 17, Téléphone 5645) est tout prêt à recevoir les « paquets de Noël », toutes les choses utiles enfin dont on peut faire cadeau à un soldat; nous prions seulement de ne pas nous envoyer de boissons, de fruits tendres ou de comestibles qui peuvent facilement s'avarier en cours de route. Les envois adressés à la « Poste de campagne 23 » à Berne, et avec la mention « Cadeau de Noël pour les soldats », jouissent de la franchise de port, jusqu'au poids de 15 kg. Les dons en argent, pour lesquels le « Bureau central pour les œuvres en faveur du soldat » peut servir d'intermédiaire sont les bienvenus; ils peuvent être versés au compte de chèques postaux III, 57 Berne ou II, 1290 Lausanne. Chaque donateur peut être d'avance assuré de la gratitude de nos soldats.

### Les Chambres fédérales

Le Conseil national a complété hier son bureau en nommant vice-président M. Haebelin (Thurgovie), un des députés les plus en vue du groupe radical. Le candidat du groupe démocratique M. le landammann Blumer (Glaris) qui aurait dû depuis longtemps être appelé à la présidence, a obtenu une quarantaine de voix.

Le Conseil a ensuite élu huit scrutateurs parmi lesquels M. Albert Maunoir, qui représente le groupe libéral dans le bureau. Les sept autres sont MM. Walther, conservateur catholique, de Lucerne, Gustave Muller, socialiste, de Berne et cinq radicaux MM. Buri (Berne), Garbani (Lugano), Stadlin-Graf, de Zoug, Reymond (Orbe) et Odinga (Zurich).

L'assemblée a décidé de clore les séances du vendredi à 10 heures. Les députés de la Suisse romande sont autorisés à partir auparavant pour prendre le train de Fribourg et les séances commenceront le lundi à 8 heures et demie.

Le Conseil des Etats a abordé hier matin la discussion par articles du projet de loi sur les droits politiques des débiteurs insolubles. Plusieurs amendements ont été proposés au sujet de la durée de la privation des droits politiques.

### Le jubilé du général

Les officiers de l'Etat-major de l'armée ont offert à l'hôtel Bellevue, à Berne, un dîner, à l'occasion du 50<sup>me</sup> anniversaire de l'entrée du général Wille dans le corps des officiers.

Le dîner comptait 85 convives, parmi lesquels le colonel von Sprecher, l'adjudant général, colonel Brugger, le médecin d'armée, etc.

Devant le couvert du général, avait été placée une superbe jardinière à croix blanche sur fond rouge, ainsi qu'une belle coupe en vermeil, offerte au général par l'Etat-major.

L'adjudant général s'est fait l'interprète, auprès du général Wille, de la reconnaissance de l'armée et du pays.

Le général a remercié avec humour. Son but unique a toujours été d'assurer la défense du pays, avec la précieuse et nécessaire collaboration de tous.

Le général a exprimé l'espoir de pouvoir saluer bientôt l'avènement d'une paix générale.

Le 1<sup>er</sup> décembre, un premier dîner avait été offert par le Conseil fédéral. Les commandants de corps et les divisionnaires y ont pris part.

### Le charbon et le fer allemand

Pendant les sept derniers jours de novembre, les arrivages de charbon de l'Allemagne ont augmenté considérablement. Malgré cela, la quantité est loin d'atteindre le chiffre prévu par la convention d'août.

Au cours du mois de novembre, il est arrivé en Suisse 18,000 tonnes de fer et d'acier.

### M. Forrer démissionne

M. le Conseiller fédéral Forrer a donné sa démission.

Plusieurs noms sont prononcés pour sa succession. MM. Haab, ministre suisse à Berlin, Streuli de Winterthur et Wettstein.

On annonce aussi la retraite de M. Schatzmann, chancelier de la Confédération.

## La dépopulation des campagnes

Mercredi, au Conseil national, M. Schaer, (Berne) a développé le postulat suivant:

« Le Conseil fédéral est invité à étudier les mesures à prendre pour prévenir le danger d'une dépopulation de nos communes de la montagne et de la campagne et notamment d'une émigration excessive de la main-d'œuvre agricole après la fin de la guerre européenne. »

La dépopulation des campagnes a pris des proportions qui appellent toute l'attention des autorités. Nous le constatons dans l'Emmenthal qui, de 1880 à 1910 a fourni à l'émigration 13,495 personnes sur une population de 83,000 âmes. Dans l'ensemble de la Suisse, la proportion de la population agricole est tombée de 46% en 1870 à 28 0/0 en 1910. Cette situation est due à une orientation exclusive de l'action législative. La politique ferroviaire, la politique douanière, les œuvres d'assistance, tout s'inspire chez nous de l'intérêt des villes.

M. Ming (Obwald) appuie le postulat. Parmi les causes de la dépopulation des campagnes, il faut mentionner les méthodes nouvelles d'instruction militaire qui dégoutent les paysans au point de les pousser souvent à émigrer à l'étranger. La législation permet aux voyageurs de commerce d'extorquer impunément à nos ménagères des signatures qui leur imposent des engagements ruineux. L'alcoolisme se développe et encourage le libertinage qui entraîne les paysans en ville. On développe l'exploitation des forces hydrauliques avec des capitaux étrangers dont l'effet est déplorable car si la Constitution nous protège contre les pensions et les ordres étrangers, elle n'arrête pas les tantièmes des entreprises étrangères! Il n'est question que de la misère dans les villes et nous constatons que l'ouvrier y touche 12 et 15 francs par jour. Regardons un peu du côté des campagnes et ne cherchons pas à réduire les subventions destinées à améliorer l'exploitation du sol. Le retour à la terre est une question nationale. Il faut que le paysan sache pourquoi il doit aimer son pays. Veillons à cultiver l'amour de la patrie. (Bravos).

M. Schulthess, président de la Confédération. La question du retour à la terre n'est pas neuve. Elle n'est pas non plus particulière à notre pays, et malheureusement la guerre, loin de la résoudre, lui a donné encore plus d'acuité. Non seulement l'afflux des populations agricoles vers les centres urbains est déplorable au point de vue général, mais il livre ceux qui s'y abandonnent au mécontentement chronique. Je suis d'accord avec les précédents orateurs, mais je dois faire une réserve sur le tableau qu'ils nous peignent des félicités de la vie à la ville. Celle-ci a ses inconvénients non seulement au point de vue moral mais au point de vue purement matériel.

Le Conseil fédéral est accusé par les ouvriers de favoriser la politique agrarienne et par les paysans d'encourager les intérêts des consommateurs. Or, nous estimons de notre devoir d'assurer aux paysans des conditions d'existence satisfaisantes. Existe-t-il dans le monde un autre pays où la poste, le téléphone, les chemins de fer secondaires contribuent aussi largement à relier la campagne aux grands courants d'affaires? Les paysans ne sont pas isolés du tout. L'Union des paysans les a organisés et tous les partis accueillent avec empressement leurs vœux.

L'utilisation des forces hydrauliques est entre les mains des capitalistes suisses et non étrangers. Nous avons fait, au reste, une loi qui permet à l'Etat d'intervenir dans ce domaine. En outre, les forces hydrauliques favorisent la décentralisation industrielle et servent les intérêts des campagnes.

Le Conseil fédéral accepte le postulat. Mais il croit que les conflits d'intérêts entre la ville et la campagne sont souvent exagérés à plaisir et qu'il existe, au contraire, entre ces deux éléments, une communauté d'intérêts qui facilitera la solution des questions soulevées par le postulat.

M. A. Seiler (Valais): Les populations montagnardes sont préférentielles. On leur fait payer le pain plus cher qu'à celles du plateau, on supprime leurs communications par chemin de fer alors qu'on laisse circuler la ligne du Pilate jusqu'au 16 novembre.

M. Gelpke (Bâle) espère que le Conseil fédéral fera une enquête sérieuse sur l'étendue des terrains en friche dans tout le pays. Ce qui nous manque, c'est un Acte de colonisation qui nous permette de tirer parti de ces terrains.

Au vote, le postulat Schaer a été adopté sans opposition.

## CANTON DU VALAIS

### Le Valais et ses richesses

La nature a favorisé le Valais. Sur les sommets, l'hiver règne éternellement. A quelques lieues des glaciers, la vallée du Rhône jouit d'un climat méditerranéen. Ses aspects rappellent la Provence, l'Espagne ou même l'Afrique du Nord. Il y a des analogies plus étroites entre le cours inférieur du Rhône, en Provence et la région moyenne de Genève à Lyon. Mais le Valais intéresse maintenant les économistes et les agronomes autant que les peintres et les poètes. Une étude publiée par la « Suisse libérale » montre le développement de l'industrie dans ce pays consacré primitivement à la culture de la vigne et à l'ex-

ploitation alpestre, enrichi depuis un demi-siècle par d'autres branches de l'activité agricole, la production des fruits et des légumes de choix. Voici un passage de cette étude:

Si dans la plaine les champs de maïs alternent avec les cultures fruitières ou maraichères, de grands espaces restent encore à défricher. Les terres d'alluvions, déposées par le Rhône au cours des siècles, attendent d'être drainées pour produire d'abondantes récoltes. Petit à petit, l'homme conquiert de nouveaux espaces, augmente les surfaces cultivées.

La progression est lente, car ici comme ailleurs la main-d'œuvre campagnarde se fait rare. Parallèlement au développement agricole, le Valais a vu depuis une quinzaine d'années se construire une série de grandes usines. Canalisant les eaux du Rhône, endiguant les torrents tumultueux des vallées latérales, allant jusque sur les sommets capter les réserves hydrauliques, les ingénieurs ont établi de puissants centres de production d'énergie électrique. La houille blanche est utilisée partout où cela est possible. Fabriques de carbure, d'aluminium, d'autres produits encore, se succèdent. De nouvelles installations sont projetées. Toute cette activité industrielle nécessite des bras et c'est ainsi que dans ce canton agreste a surgi brusquement le problème non encore résolu de la lutte entre la fabrique et la campagne.

Voyant les jeunes gens désertir les champs pénibles mais sains, pour aller s'enfermer dans quelque atelier à l'atmosphère délétère, plus d'un vieux Valaisan a déploré et maudit cette invasion industrielle. Certes, nous comprenons ce sentiment, mais, hélas! les imprécations les plus virulentes ne servent de rien en pareille matière. Mieux vaut s'efforcer non pas d'arrêter une forme d'activité profitable au pays, mais bien plutôt de chercher à s'en arranger. Il n'est pas impossible de faire coexister la ferme et l'usine, toute la question est d'arriver à déterminer la part que chacune doit avoir pour rendre le plus de services possible à la communauté.

Actuellement, on peut sans doute prétendre avec raison que semer du blé vaut mieux que fabriquer des produits chimiques. Encore ne faut-il rien exagérer; la cyanamide, par exemple, préparée à Martigny, est un engrais précieux. Il faut donc bien que les partisans du bon vieux temps s'y résignent, ils sont condamnés à voir subsister les cheminées qui les offusquent et les usines qui enlèvent des bras aux travaux des champs.

Il est du reste un moyen de parer quelque peu au danger. Jusqu'à présent, ce sont surtout des étrangers qui sont venus exploiter les forces naturelles du Valais, et c'est là aussi, certainement, une des raisons pour lesquelles, dans ce canton conservateur, on a vu de mauvais œil s'implanter l'industrie. Les nouveaux venus n'ont pas toujours su observer vis-à-vis des légitimes propriétaires du sol, les égards nécessaires. Il leur est arrivé d'agir en maîtres là où rien ne leur donnait ce droit.

Pourquoi les habitants ne se substituerait-ils pas à ces intrus? Le jour où des indigènes dirigeront les usines, les frotements diminueront et la concorde entre les agriculteurs et les industriels pourra plus facilement régner. Est-ce possible? Peut-être. A tout le moins vaudrait-il la peine de tenter l'aventure; il ne manque pas en Valais d'hommes capables d'assumer les charges actuellement confiées à des gens du dehors.

## FAITS DIVERS

### SION — Concert

Nous rappelons au public séduits, le concert qui sera donné samedi soir par M. L. Dumetz, avec le concours de l'orchestre; le programme, riche et varié, permettra d'apprécier cet artiste comme virtuose du cornet à pistons et comme chef d'orchestre.

### SION — Charbon et graisse

La distribution des cartes de charbon aura lieu les 11 et 12 décembre prochain.

Les bons de graisse seront remis les 13 et 14 décembre prochain.

### La frontière italienne

Suivant un journal tessinois, la frontière italienne sera prochainement rouverte de façon durable, sauf au Simplon, où elle resterait fermée.

Cela ne nous paraît pas vraisemblable. L'Italie n'a aucun motif de maintenir la frontière fermée au Simplon, plus longtemps qu'ailleurs.

### La pénurie de juges à Savièse

On nous écrit: Nous apprenons qu'à l'instar de la capitale, la commune de Savièse se trouve privée de son pouvoir judiciaire depuis bientôt trois mois. Le principal est sous les armes, son substitut voit son élection contestée.

Les Saviésans devront-ils longtemps encore chercher des juges de l'autre côté de la Siagne?

Hélas! la justice n'est plus seule bêteuse! Quousque tandem...?

### Le blé, le sucre et le pétrole arrivent

Ces derniers jours, on a reçu 300 wagons de froment et d'autres sont en voie d'acheminement. En outre, on a déchargé à Certe deux navires de froment dur destiné à la Suisse, un navire de sucre et un de pétrole et de benzine. On attend prochainement des Etats-Unis un troisième navire de froment dur destiné à la fabrication des pâtes alimentaires.

### La taxe des journaux

Le groupe catholique-conservateur des Chambres fédérales a décidé de revendiquer le siège devenu vacant par la démission de M. Feigenwinter au sein du tribunal d'assurances. M. Winger, député au Conseil des Etats, a rapporté sur la question l'augmentation des taxes de transport de journaux et sur la question de la proportionnelle. L'assemblée

s'est prononcée pour le rejet du premier projet mais elle maintient le texte de l'initiative proportionnaliste. Des décisions définitives n'ont pas encore été prises.

### Aluminium et charbon

Dans le courant de novembre, la « Deutsche Wirtschafts-Zeitung » déclarait que la Suisse s'était engagée, lors des dernières négociations économiques, à livrer à l'Allemagne une tonne d'aluminium contre trois tonnes de charbon allemand.

Plusieurs journaux étrangers ont reproduit cette information qui a fait également le tour de la presse suisse. Or, cette nouvelle est fautive. Il n'existe rien de pareil dans la convention germano-suisse, écrit-on à la « Gazette de Lausanne ».

La statistique des douanes pour 1916 établit que l'aluminium exporté en Allemagne en échange du charbon importé donne une proportion de 1 tonne d'aluminium pour 265 tonnes de charbon.

Nous savons, d'autre part, que nos usines d'aluminium fournissent annuellement à la Confédération et au commerce suisse plus de 2 millions de kilos de cette marchandise, dont une partie, manufacturée, est expédiée dans tous les pays d'Europe sans distinctions.

Les déclarations de l'organe allemand et celles du professeur Liefmann sont dénuées de fondement.

### Le château de la Bâtiar

Nous apprenons que l'Almanach du Valais, soucieux de conserver le plus possible son caractère national, a entrepris de publier, dès maintenant, une sorte de revue des châteaux valaisans, les plus importants tout au moins. Son édition de 1918 en commence la série en nous parlant de la tour de la Bâtiar, qui dresse ses ruines au pied du village du même nom, blotti au pied de la montagne. Cette notice, qui constitue en même temps une jolie page d'histoire valaisanne, est ornée d'un cliché montrant le belvédère incomparable, qui découvre aux regards du voyageur la vallée du Rhône, depuis le défilé d'Agaune jusqu'à Rarogne.

### Pour nos filles

Nous apprenons que, sur la proposition du Département de l'Instruction publique, le Conseil d'Etat a décidé qu'à l'avenir les maîtresses de travaux manuels dans les écoles rurales dirigées par des instituteurs ne seront agréées que si elles possèdent un certificat d'aptitude constatant leur capacité à donner cet enseignement.

Désormais également, des personnes spécialement désignées dans ce but pourront être appelées par le Département pour surveiller et contrôler l'exécution du règlement scolaire et du plan d'étude en ce qui concerne ces travaux du sexe féminin.

### Les hivers se suivent

et ne se ressemblent pas  
Le 7 décembre 1916, la Feuille d'Avis écrivait:

« L'hiver a fait son entrée pour tout de bon. Le classique paysage hivernal a remplacé les tons gris de fin d'automne; tout est recouvert de neige jusque dans la plaine, à la grande joie des amateurs de luge qui peuvent se livrer à leur sport favori. »

Ainsi l'année dernière au commencement de décembre, nous étions déjà dans la neige; chaque soir, sur les belles pistes du Grand Pont et de l'Avenue de la Gare, on organisait des parties de luge très animées. Nous voici au 7 décembre et aucune trace de neige jusque près des Mayens. Quoique le froid soit assez vif, les journées sont encore belles. Le soleil a brillé ces jours-ci d'un éclat auquel on est peu habitué en cette saison. Par ces temps de disette de charbon, puisse cet hiver être moins long et moins rigoureux que l'hiver passé.

### Nouveau feuilleton

Avec le prochain numéro, nous commencerons la publication d'un nouveau feuilleton « Pignon sur rue » qu'auront certainement du plaisir à suivre nos aimables lectrices et peut-être aussi nombre de nos lecteurs, car le sexe fort ne dédaigne pas non plus les bons romans!

Ajoutons que les nouveaux abonnés pour 1918 pourront recevoir le journal dès maintenant sans augmentation de prix.

## REVUE COMMERCIALE

Sucres. — Prix sans changement.

Cafés. — En date du 30 octobre dernier, le Département suisse de l'Economie publique a ordonné l'inventaire de tous les stocks de café brut et torréfié existant dans le pays.

Les recettes au Brésil restent fortes. Les stocks à Santos et Rio sont les plus importants enregistrés depuis la création de statistiques de café. Ces simples constatations suffiraient pour justifier une baisse de fr. 20 par 50 kg. si... le fret n'était pas à fr. 900 la tonne et les assurances maritimes et guerre de fr. 10 à 12 pour cent. Le meilleur moyen pour faire baisser les prix serait donc de limiter le taux du fret et de donner un taux d'assurance plus réduit. Voudra-t-on le faire? Toute la question est là.

Essence de café. — En hausse.

Chicorée. — Par suite du manque de matières premières, l'article devient très difficile à trouver.

Les fabricants ont de nouveau augmenté leurs prix de fr. 40 par cent kilos.

Thés. — L'importation devient toujours plus difficile. La diminution des stocks et la hausse des prix en sont la conséquence.

Pâtes alimentaires. — L'introduction de la carte de pâtes a contribué à diminuer considérablement la consommation de cet article. Semoule et farine de maïs. — Introuvables dans le commerce.

Farine. — La ration normale de la population, pour le mois de décembre, est fixée à 350 grammes de farine par personne. Pour tous les enfants âgés de moins de deux ans,

la ration normale est de 500 grammes par mois.

Farine et flocons d'avoine. — Ces articles font totalement défaut.

Farineux. — Par suite de la forte demande de féculé et de farineux pour la fabrication des biscuits et de la pâtisserie, les rares stocks existant encore dans le pays s'épuisent rapidement et les prix augmentent dans des proportions fantastiques.

Légumes secs. — Très rares et de plus en plus chers.

Graisses et huiles comestibles. — La quantité nécessaire par mois pour les besoins de la population suisse est de 900,000 kilos, abstraction faite de la production indigène en huiles et graisses. Une réserve de 450,000 kilos est disponible. Les membres des syndicats qui ont entamé ces réserves se rendent passibles de peines sévères. Ces derniers temps, environ 350,000 kilos de saindoux ont été importés, mais la distribution, qui aurait dû être contrôlée dans l'intérêt d'une répartition équitable, laissait à désirer. Quand la frontière française sera de nouveau ouverte, une saisie de la marchandise est à prévoir.

Les jours prochains nous apporteront une décision préalable au sujet de la carte de grasse uniforme (c'est-à-dire pour les graisses, huiles et beurre de provenance indigène et étrangère). Les négociants en graisses, reconnus officiellement comme tels, recevront alors leurs permis d'achat.

Selon la « Thurgauer Zeitung », plusieurs maisons suisses ont reçu un télégramme leur conseillant de vendre les huiles et les graisses qu'ils avaient achetées en Amérique et qui sont prêtes à être expédiées, afin d'éviter que cette marchandise soit séquestrée par le gouvernement américain.

A Marseille, le marché est très ferme avec prix en hausse, par suite de la perte annoncée de deux vapeurs-ravitailleurs en graines de coprah. La suppression devenue maintenant effective de tous nouveaux achats de corps gras d'importation laisse entrevoir une élévation prochaine considérable des prix, le comité des matières grasses refusant nettement d'accorder toute nouvelle demande d'importation d'huiles ou de corps gras.

A titre de renseignement, le prix actuel du saindoux d'Amérique en tiersons est de fr. 530 les cent kilos à Marseille.

Conserves de légumes. — Les fabricants n'ayant plus rien à vendre, les détaillants dont les approvisionnements ne sont pas suffisants pour l'hiver seraient bien inspirés en achetant sans tarder ce qu'ils peuvent encore se procurer dans les maisons de gros.

Risotto en conserve. — Nous conseillons aux détaillants d'offrir à leurs clients cette excellente conserve qui possède le double avantage de ne point nécessiter de graisse et très peu de combustible pour sa cuisson. Il suffit, en effet, de la réchauffer pour qu'elle soit prête à être consommée.

Fruits secs. — Il est arrivé quelques envois de raisins, figues, noisettes et arachides de la nouvelle récolte.

En Amérique, on s'attend à des prix excessivement élevés pour les pommes évaporées. Les pruneaux de Californie sont très rares et chers cette année, principalement les gros fruits qui font prime.

Fromage. — La situation faite au commerce du fromage est de plus en plus critique; depuis octobre, les contingents n'ont été livrés par l'Union suisse des exportateurs que jusqu'à concurrence de 75% et une nouvelle réduction paraît probable.

Lait condensé. — La fabrication du lait condensé étant toujours fort restreinte et tendant plutôt à diminuer, la maison Nestlé n'est plus à même de garantir une complète et rapide exécution des ordres qui lui parviennent. Comme nous l'avions déjà préconisé, il y aurait lieu de suspendre totalement l'exportation de cet aliment de première nécessité jusqu'à ce qu'un stock suffisant pour les besoins de la consommation indigène soit assuré.

Thon à l'huile. — La pêche du thon en Tunisie a été non seulement déficitaire, cette année, mais encore bien au-dessous de la moyenne des années ordinaires.

Il en a été de même en France.

Aussi le thon en conserve à l'huile est-il très cher. Alors que ce produit constituait un excellent aliment recherché des masses populaires, seules les bourses bien garnies peuvent aujourd'hui s'offrir cet article de luxe.

On cite, en effet, le thon à l'huile, en Tunisie, de fr. 600 à 650 les 100 kg. et, en France, de 700 les 100 kg. C'est au moins fr. 400 à 500 de plus que les prix d'avant-guerre.

En Suisse, le prix de gros du thon de provenance portugaise est actuellement de fr. 8,50 à 8,80 le kilo.

Saumon. — Le saumon sera cet hiver un article de luxe. La conserve de ce poisson en boîtes, dans la partie basse de la péninsule de l'Alaska, y compris le district de Port-Meller, a été insignifiante cette année. Elle ne s'élève, pour 1917 qu'à dix pour cent de celle de 1916.

D'autre part, le rendement du « Colombia River » sera de 75% moindre que celui de 1916.

Poire. — De plus en plus rare et cher. Les importations de Saïgon sont toujours nulles à destination de Marseille, et celles de poivres des Indes sont impossibles en ce moment par suite du manque de fret et des refus d'autorisation d'importer opposés par le gouvernement français.

Graine de lin. — En hausse considérable. Le Conseil fédéral a ordonné l'inventaire de tous les stocks de graine de lin existant dans le pays.

Amidon. — Ensuite des besoins de la défense nationale, la Société anonyme des usines Rémy ne pourra plus, jusqu'à nouvel ordre faire des expéditions en Suisse.

Savon. — Les fabricants suisses ne livrent plus que des quantités dérisoires.

Tous les stocks importants de savon, de fabrication indigène ou de provenance étrangère, sont entre les mains de spéculateurs qui en exigent des prix exorbitants.

Il y a quelques jours, un courtier offrait, à Genève, du savon mou à condition que les acheteurs souscrivent mille francs d'emprunt de guerre allemand. Kolossal!

Bougies. — Les fabricants vont être obligés de réduire considérablement leur production par suite du manque de matières premières.

Pétrole, alcool et benzine. — Ces articles deviennent de plus en plus difficiles à se procurer.

Les négociations entre les délégués suisses et les délégués de l'Allemagne et de l'Autriche concernant l'achat d'un stock considérable de pétrole et de benzine sont terminées. Le Conseil fédéral ratifiera probablement cet achat dans quelques jours.

(« L'Épicière suisse »).

## La guerre

### Trait d'héroïsme

Parmi les actes d'héroïsme de l'armée italienne sur la Piave, celui qui a été accompli particulièrement à signaler.

Quoique, après le repli, les soldats italiens aient fait sauter le pont du Vidur, des arches étaient restées debout. Les Autrichiens, profitant de la nuit, voulaient établir des passerelles pour franchir le fleuve. Le commandement italien chargea la compagnie des sapeurs de détruire les restes du pont. Pendant la nuit, les soldats tentèrent d'atteindre le pont à la nage, mais le courant impétueux les rejeta et c'est à grand-peine qu'ils purent échapper à la mort. Une nouvelle tentative fut faite avec des radeaux, mais encore une fois le courant empêcha d'atteindre le but. Un troisième essai fut entrepris avec des radeaux plus résistants, mais de nouveau ils furent submergés par les flots.

Finalement, par une manœuvre habile, une barque chargée de soldats put arriver jusqu'aux piliers du pont. Les sapeurs, profitant de la nuit et du bruit des eaux, réussirent à

établir une échelle de douze mètres. Un officier et quatre soldats s'agrippant aux ruines du pont à moitié détruit ou les Autrichiens étaient en train de se retrancher, purent déposer à peu de distance d'eux des engins explosifs. Les sapeurs italiens eurent juste le temps de descendre. La mine explosa avec violence, détruisant l'arche du pont et tous les défenseurs.

### La presse en Allemagne et en Suisse

Le « Boersenblatt für den deutschen Buchhandel » écrit:

« A la suite de l'interpellation de quelques députés au Reichstag, le gouvernement allemand a répondu qu'il était en effet exact que le prix du papier de journal avait été augmenté de 11 marks par 100 kilos, pour les cinq mois à venir, après de laborieux pourparlers entre les intéressés et des représentants du gouvernement allemand. Ce dernier s'est efforcé pendant la guerre de soutenir la presse dans sa généralité, c'est-à-dire également les journaux de moyen et petit format. Partant de ce point de vue, le gouvernement impérial a engagé des pourparlers au sujet de la nouvelle augmentation des prix, dans le but de prendre à la charge de l'Empire et des Etats confédérés une partie notable de cette augmentation ».

En Suisse, remarque la « Nouvelle Gazette de Zurich » on choisit précisément le moment où le prix du papier augmente d'au moins 40 centimes par kilo pour proposer une élévation de la taxe postale.

### Russie et Roumanie

Au moment où le sort de la Roumanie, livrée à un redoutable isolement par la défection russe, prend le premier plan dans les préoccupations générales, le gouvernement maximaliste russe publie un document du plus haut intérêt sur les circonstances de l'entrée en guerre de l'Etat roumain et sur les conséquences de sa défaite.

La pièce dont il s'agit est un rapport de l'ambassadeur de Russie à Bucarest, du 20 novembre 1916. A ce moment-là, la Cour et le gouvernement roumains s'apprétaient à quitter la capitale menacée. D'après le rapport de l'ambassadeur russe, il était question qu'ils se transportassent jusqu'à Cherson, sur la mer Noire; mais on sait que, finalement, c'est à Jassy, le chef-lieu de la Moldavie, que s'arrêta la fuite des autorités roumaines. Le trésor avait déjà été mis en sûreté à Moscou.

Le rapport de l'ambassadeur russe prend les événements « ab-ovo ». Il dit que, dès le début de la guerre, la Roumanie, officiellement neutre, a eu une attitude ondoyante. Elle oscillait entre les divers camps, selon que la fortune des armées paraissait se prononcer pour les Alliés ou pour les empires centraux. Au moment de l'année des succès russes, au printemps de 1915, le gouvernement roumain engagea des pourparlers avec l'Entente; mais ils traînèrent en longueur, parce qu'on ne put s'accorder au sujet de la Bukovine, que la Russie entendait garder et que la Roumanie réclamait. La retraite russe, en 1915, refroidit Bucarest; la défaite de la Serbie et l'entrée en lice de la Bulgarie lui firent tourner tout à fait le dos à l'entente et se rapprocher de Vienne et de Berlin. Ce fut alors qu'elle conclut avec les empires centraux des marchés pour leur ravitaillement et en reçut de l'or. Ce que voyant, la Russie arrêta toutes fournitures militaires et autres à sa voisine. L'offensive victorieuse du général Broussiloff vint changer les dispositions de la Roumanie. M. Brătianu renoua les négociations, offrant avec insistance, cette fois, le concours roumain. Mais, dit le rapport de l'ambassadeur du tsar à Bucarest, l'état-major russe se montra tiède.

Il avait de tout temps soutenu l'avis que la Russie avait plus d'intérêt à la neutralité de la Roumanie qu'à son intervention. Par contre l'Entente attachait le plus grand prix au concours roumain; elle insista et finit par vaincre les préventions du général Alexeief. En août 1916, fut conclu avec Bucarest un accord politico-militaire, par lequel la Roumanie s'engageait à déclarer la guerre à l'Autriche-Hongrie (non à l'Allemagne) et à attaquer la Transylvanie; en retour, on promet-

tait à la Roumanie que la Transylvanie, la Bukovine et le Banat hongrois lui écherraient dans le partage des dépouilles.

La note du ministre de Russie à Bucarest constate que les événements ont donné raison à son gouvernement et qu'il eût mieux valu que la Roumanie n'intervint pas. Outre les motifs de principe qui avaient fait considérer son concours comme plus embarrassant qu'utile, il s'était vérifié qu'elle n'était pas prête.

Il est très intéressant d'apprendre quelles considérations essentielles inspiraient à la Russie sa répugnance à voir la Roumanie entrer en jeu. Les voici:

La Russie ne souhaitait aucunement voir la Roumanie s'agrandir. (La Roumanie, telle quelle, s'interposait déjà assez fâcheusement entre l'empire russe et Constantinople, promis au tsar par l'Entente). Si la Roumanie venait à s'accroître de la Transylvanie, de la Bukovine et du Banat de Temesvar (sud de la Hongrie), cela ferait un Etat de 13 millions d'âmes qui, d'après les prévisions tsaristes, ne tarderait pas à faire sentir son importance à la Russie et à remettre en avant ses revendications sur la Bessarabie, l'Irrédundable roumaine. Une Roumanie renforcée ne manquerait pas non plus de contrecarrer la politique russe dans les Balkans. Cela était d'autant plus à craindre que la Roumanie, étant peuplée par une race latine, est vouée à subir l'influence française et italienne. (Or, l'influence italienne, surtout, s'oppose fatalement à l'expansion slave).

Voici en propres termes la conclusion de l'ambassadeur: « En conséquence, les intérêts politiques russes s'accommodent parfaitement de l'effondrement des projets qui devaient faire de la Roumanie une grande puissance. Nous devons exploiter cette conjoncture pour raffermir les liens qui, par la force des choses, unissent la Roumanie à la Russie et les rendre aussi durables que possible. S'il est vrai que nous n'aurions aucun avantage à voir se former aux Balkans de puissants Etats, nous n'aurions pas de profit non plus à ce que ces Etats tels qu'ils existent, fussent anéantis ou excessivement affaiblis. Nous devons donc empêcher l'écrasement total de la Roumanie; c'est là, pour le moment, un de nos devoirs les plus impérieux. Les succès que nous remporterons sur le front roumain auront la plus grande importance, étant le seul moyen de résoudre définitivement la question de Constantinople et des Détroits dans le sens de nos vœux ».

### Le plus beau jour de ma vie

Le « Correspondance Austria » annonce que lors de la réception de la délégation autrichienne, l'empereur a dit au président Hauser: « Ce sera le plus beau jour de ma vie si je puis conclure la paix ».

### La princesse Tatiana

#### ne s'est pas enfuie

Des nouvelles parvenues de Sibérie au gouvernement maximaliste démentent que la princesse Tatiana se soit évadée. Celle-ci, ainsi que la famille impériale, continue à vivre dans un couvent situé à une vingtaine de verstes de Tobolsk.

La surveillance des prisonniers impériaux est extrêmement rigoureuse. C'est un ancien prisonnier politique, M. Pankralow, qui remplit les fonctions de commissaire du gouvernement. La garde est assurée par 300 tirailleurs sibériens.

## DERNIERE HEURE

### Les marchandises d'Italie arrivent

BERNE, 7. — Le gouvernement italien a autorisé l'exportation des marchandises arrivées dans ses ports à destination de la Suisse à la condition que le transport se fasse avec des voitures suisses.

BERNE, 7. — La frontière italienne a été ouverte hier soir pour une durée illimitée.

Feuilleton de la « Feuille d'Avis » (N° 9)

## Sa fille

Phrasie, qu'on oubliait, survint. Elle vit le sourire de Marthe et s'écria, mains jointes: — Seigneur Jésus, je crois que c'est du bonheur.

— Oui, Phrasie, monsieur Pierre a la Croix. En son cœur, Marthe ajoutait: « Et il m'aime toujours! »

« Combien j'aurais été inquiet si je vous avais vu malade tandis que je n'étais pas là pour vous soigner! — Bah! ne parlons plus de moi. Un vieux bonhomme qui prend froid, voilà qui es, du reste, bien intéressant! Raconte-moi plutôt ta blessure.

— Elle est guérie, puisqu'on m'a donné mon exeat. Mon cher, cher oncle!... vous avez maigri, vous savez.

— Cela n'a rien d'extraordinaire. Mais depuis que je recommence à sortir, l'appétit revient.

— Phrasie suit-elle bien le régime indiqué? Cela a beaucoup d'importance. Pendant mon séjour, j'y veillerai.

— Bon... raille doucement le notaire, tu te crois indispensable... Il ne m'a rien manqué de l'assure.

— Tant mieux. Cette brave Phrasie...

geant le bras, prend sur son bureau un écrin. — Dis-moi, mon neveu, connais-tu cette bague?

Lui-même la retire de la boîte et la tend au jeune homme.

Pierre devient très pâle.

— Cette bague, mon oncle, comment l'avez-vous... je... Elle était au doigt de Mme Tardets quand celle-ci est morte. Depuis, Marthe... sa fille, veux-je dire, ne la quittait pas... M. Derbois reprit son air grave.

— Eh! bien, si cette bague est à Marthe, rends-la lui...

Devant la portière écartée, Marthe se tient, sans force pour parler, laissant à ses yeux le soin de proclamer sa joie.

Pierre s'est levé, éperdu, n'osant croire à la réalité du beau miracle.

— Marthe!... Ma chérie... Comment... que s'est-il passé?

M. Derbois, lui aussi s'est levé. Doucement, il pousse Pierre vers la jeune fille immobile.

— Ce qui s'est passé, Marthe te le dira bien mieux que moi.

Et M. Derbois s'en alla vers la fenêtre qu'il ouvrit comme s'il eût voulu permettre aux bruits de la rue de couvrir pour lui le chuchotement des fiancés. Peut-être M. Derbois tenait-il à cacher à ces heureux les larmes qu'il sentait sourdre sous ses paupières. Il regardait là-bas la boutique de M. Marc, où le passé lointain pour lui s'était animé, plaçant pour le présent. Du bonheur de jadis, fané avant de s'être épanoui, allait fleurir la joie nouvelle.

M. Derbois, ayant levé les yeux, vit dans la lumière de ce matin de mars briller les ailes de la Victoire au-dessus du héros mourant. Il se dit que les martyrs de la défaite n'avaient

point souffert des souffrances vaines. De leur sang répandu, lentement, sûrement, avait germé la moisson des revanches. Les jeunes la recueillirent, soulevés de fierté jusqu'en leurs agonies. Et M. Derbois songe que la peine de ses vingt ans à laquelle il fut fidèle, a mérité sans doute aux enfants de ceux qui s'aimèrent dans les larmes de s'aimer eux, dans le bonheur...

— Mon oncle, appela Pierre, mon cher oncle...

Et se retourna. Les amoureux venaient à lui, les doigts joints. Il leur ouvrit les bras et, sentant son vieux cœur soudain s'épanouir, M. Derbois comprit qu'il aurait sa part aussi: le rayonnant reflet de la belle fête.

FIN

## MAIS UN LIÈVRE SURVINT...

Il y avait de longs mois que le Toine et la Mariajou, père et mère de Pierril de la Combarou, avaient résolu d'avoir Françolette pour bru. Françolette, presque une demoiselle, s'il vous plaît, qui, son certificat passé, était bien restée encore deux bonnes années chez les sœurs de Douzenac à apprendre à jouer l'harmonium et à faire sortir de ses doigts la dentelle ou la broderie par magie — Françolette, fille unique, héritière du riche et vert domaine de la Colomberie, terres les plus grenantes, prés les mieux arrosés, châtaigneraies toujours les plus affri-

On ne connaît pas encore exactement les conditions d'ouverture. Dans les milieux officieux on affirme qu'on appliquera le même système qui est en vigueur en France, c'est à dire qu'on facilitera le passage de Suisse en Italie, mais non pas de l'Italie en Suisse.

### Général anglais tué

LONDRES, 6. (Havas). — Le général Bradford, âgé de 25 ans, le plus jeune général anglais, a été tué.

### Hindenburg à Berlin

BERLIN, 6. — Hindenburg et Ludendorff sont arrivés à Berlin, pour conférer avec le chancelier de l'empire.

### Bulletin anglais

LONDRES, 6. Communiqué britannique: Dans la nuit du 4 au 5, nos troupes occupant le saillant formé par nos positions vers Noyelles sur l'Escaut et le bois Bourlon ont été légèrement retirées sur une position au sud-ouest de ces localités. L'opération a été exécutée avec succès, sans intervention de la part de l'ennemi, qui ne paraît pas avoir eu connaissance de ce mouvement jusqu'à une heure avancée de la journée d'hier. Nous avons systématiquement détruit, avant notre retraite, tous les travaux de campagne ennemis dans le secteur abandonné. De nouvelles attaques allemandes ont été rejetées, hier soir, vers la Vacquerie. Le combat s'est poursuivi au cours de la nuit dans cette localité. Notre ligne a été légèrement avancée au sud-ouest du village.

### Avions allemands sur l'Angleterre

LONDRES, 6. — Officiel. Le 6 déc. un raid auquel ont participé 25 avions ennemis a eu lieu de bonne heure ce matin. Un premier groupe d'assailants a pénétré sur notre territoire au-dessus du comté de Kent, à 11 h. et demie du soir. Il jeta des bombes sur différentes localités près de la côte. Un deuxième groupe apparut un peu après 3 heures du matin. Les différents appareils qui les composaient avancèrent en suivant la Tamise et pénétrèrent à quelque distance dans l'intérieur du comté de Kent. Ces deux groupes ne paraissent avoir exécuté que des attaques préliminaires, s'être proposés d'attirer sur eux le feu de l'artillerie et de fatiguer nos défenses. Ce n'est qu'une heure plus tard qu'une attaque beaucoup plus sérieuse s'est développée, entre 4 à 4 heures et demie du matin. Deux groupes d'appareils ennemis ont franchi la côte d'Essex et trois groupes la côte du Kent, se dirigeant dans la direction de Londres d'un vol convergent. Leur plan tactique paraît avoir été de livrer cinq attaques simultanées contre la capitale, au nord-est, à l'est et au sud-ouest. Cependant, le premier groupe tout entier a dû battre en retraite devant le feu de l'artillerie de défense, et des autres, pas plus de cinq ou six appareils ont pénétré au-dessus de Londres. Un ou deux explosifs et un grand nombre de bombes incendiaires ont été lancées sur différents districts vers 5 h. du matin. Deux des assailants ont été descendus par notre artillerie aérienne. Les équipages des deux appareils, forts chacun de 3 hommes, ont été capturés vivants. Un certain nombre d'incendies ont été allumés dans Londres, mais ils furent rapidement éteints par les brigades de pompiers métropolitains. On croit que le nombre des victimes est peu élevé, mais on n'a pas encore reçu de rapports de la police.

Fumez les cigares Frossard

PRO PATRIA

TORO CIRAVEGNA & C<sup>ie</sup>  
GENEVE  
LE MEILLEUR VERMOUTH

# Attention

La Boucherie Louis Morel  
15.17 Bourg de Four, Genève

## Expédie des viandes 1<sup>re</sup> qualité

par colis postaux et contre remboursement

Bœuf à bouillir fr. 3.20 le kilo  
Bœuf à rôtir „ 3.60 „

Maison de chaussures

En vue des prix élevés des cuirs nous vous offrons des avantages considérables. Demandez notre catalogue, 6v pl.

**BRUHIMANN & Cie**  
WINTERTHUR

### !! AGRICULTEURS !!

Nettoyez vos vaches avec la Poudre pour vaches vèlées de la Pharmacie Barbezat à PAYERNE

Prix du paquet: Fr. 1.20, depuis 2 paq. franco.

DEPOTS: à Martigny, Pharmacie Joris, Pharmacie Lovey, Pharmacie Morand. A Sierre: Pharmacie de Chastonay. A Sion: Faust, pharmacie de Quay, pharmacie Zimmermann. A Monthey: pharm. Carraux; pharmacie de Martigny-Bourg.

### Guérison de l'anémie en 10 jours

par la LIQUEUR TONIQUE DU Dr MARCHAL

à base de Quina-Cola-Coca et des glycérophosphates de chaux, soude et fer.

Grâce à son emploi, on voit disparaître rapidement tous les états de langueur, d'amaigrissement et d'épuisement nerveux. — SUCCES GARANTI.

Prix: 1 flacon Fr. 5.—; 1 double flacon Fr. 9.— (cure complète); rendu franco de port et d'emballage à domicile.

Adressez-vous directement au dépôt général pour la Suisse: Pharmacie du Jura, Dr. A. Bähler & Cie Bienne

# Persil

pour le linge en dentelle!

## CARTES DE VISITE

GRAND ET BEAU CHOIX A DES PRIX TRÈS MODERES

IMPRIMERIE GESSLER, SION, RUE DE LA DENT-BLANCHE

### SAPINS DE NOEL

Qui pourrait fournir 600 sapins pour Noël, grandeurs 0,25, 0,50; 1 mètre, 1,50 mètre et 2 mètres. Adresser offres sous L. 101 M. LOUIS MAYOR, Publicité, GENÈVE.

Demandez échantillons de **Milaines de Berne** de toiles, de lingerie de cuisine et de table à WALTHER-GYGAX fabricant, à BLEIENBACH Bern.

**A VENDRE un fourneau à pétrole avec four pour chauffer appartement. S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.**

### Elixir antibacillaire

Prescrit avec succès dans les Sanatoriums, par les médecins spécialistes pour les affections des voies respiratoires.

GUERIT: toux rebelle, bronchite même chronique, rhumes aigüés, catarrhes, influenza.

Le flacon fr. 3.50, les six, 20 fr., franco.

Seul dépositaire pour la Suisse: **PHARMACIE INTERNATIONALE MONTANA-VERMALA** Laboratoire d'analyses chimiques et bactériologiques.

### Baume St-Jacques

de C. Traumann pharm. Bâle

Remède des familles d'une efficacité reconnue pour la guérison rapide de toutes les plaies en général: ulcations, brûlures, varicelle, et jambes ouverts, hémorrhoides, affections de la peau, dartres, etc. Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Bâle, Pharm St-Jacques**

SION: Pharmacie Faust, Martigny, Pharmacie Lovey, Sierre Pharmacie de Chastonay.

### Nouveauté!

Rasoir de sûreté américain genre Gillette garanti impossible de se couper et rase avec une finesse extrême, fortement argenté, à 6 tranchants, fr. 4.75, soigné fr. 5.95; à 12 tranchants fr. 6.50. Luxe fr. 8. Mulcuto fr. 4.50; Globe-Trotter à 2 lames fr. 10; Véritable Gillette, Apollo, Auto-Strop, à 24 tranchants fr. 25; lames de rechange depuis 40 centimes. Réparations et aiguisages en tous genres. Louis ISCHY, fabricant, PAYERNE. Catalogue gratis.

### SAGE-FEMME

Mme Zeender-Hochstrasser

GENÈVE Place de la Métropole à côté de l'Hôtel Métropole

Pensionnaires. Consultations 1-3 h. Man spricht deutsch Téléphone.

**Règles**

Méthode infaillible contre retards, discrétion.

Ecrire à H. Naibian, Pharmacien Petit-Lancy, Genève.

### NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL

Seul REMÈDE SOUVERAIN

Balle (10 cent.) 1.50. 6 balles, 8 fr. (emballage compris)

Toutes Pharmacies, Bazigerie, KEFOL.

Une Machine à Coudre

# Singer

Confiance

## CADEAU

Fin d'Année

Utilité & Agréabilité

**COMPAGNIE SINGER, MARTIGNY**

# Grande baisse de viande

Beau bouilli	à fr. 1.30, 1.60 et 1.80 la livre
Rôti de bœuf	1.70, 1.90 et 2.— »
Bœuf salé extra	1.20, 1.60 et 1.80 »
Porc salé	1.70, 2.— et 2.40 »
Ragoût de bœuf ou de veau	1.30, et 1.70 »
Belles tétines fraîches et salées	1.20 »
Graisse de bœuf à fondre	2.50 »

—o CHARCUTERIE o—

Saucissons vaudois très secs	à fr. 3.10 la livre
Saucisses au foie et aux choux	2.60 »
Saucisses à rôtir ou à frire	2.80 »
Beaux jambons bien fumés de 5 à 10 kg.	2.80 »
Côtelettes de porc fumées	2.90 »
Cervelas à fr. 30 la pièce ou fr. 3.50 la douzaine.	

—o COMESTIBLES o—

Poulets	à fr. 5.— le kg.	Canards	à fr. 4.50 le kg.
Lapins	» fr. 3.80 »	Lièvres	à fr. 4.20 »
12 boîtes de sardines à l'huile	à fr. 10 la douzaine		
Haricots verts,	1 litre à fr. 1.50		

# MAISON HENRI HUSER

GARE DU FLON LAUSANNE TELEPHONE 31.20

Expéditions par retour du courrier, contre remboursement.

Pour éviter toute confusion, prière de bien indiquer le prix de la marchandise désirée.

Les commandes de graisse seules ne seront effectuées qu'après les commandes accompagnées d'un autre article.

Demandez notre catalogue gratuit.

## Maison de chaussures ROD. HIRT & FILS LENZBOURG

En votre propre intérêt, vous achetez au plus tôt de la chaussure, les prix de matières augmentent toujours.

NOUVEL ATELIER

# Cycles - Motos - Autos

## O. MACHOUD

Sion - Garage de l'Hôtel des Alpes, avec fosse - Sion

Articles pour tous sports

Stock pneumatiques - Fournitures, réparations, ventes, échanges. Travail prompt et soigné.

Transports par autos-camions

# LE GOITRE

est la maladie de la glande thyroïde d'un organe très important. Avant d'essayer un remède quelconque contre ce mal ou au cas où tout remède et opérations seraient restés sans résultat, demandez un prospectus gratis au

Dépôt du STRUMACID, à Ziegelbrücke 28

C'est le seul remède pour faire disparaître le mal.

# LA SUISSE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES SUR LA VIE ET CONTRE LES ACCIDENTS

LAUSANNE Fondée en 1838

Renseignements sans frais par **ALBERT ROULET** Agent général Sion

Assurances sur la Vie avec ou sans participation aux bénéfices

Assurances combinées vie et accidents

Assurances individuelles contre les accidents

Assurances de responsabilité civile vis-à-vis de tiers personnes

Rentes viagères

MODELE

SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables **BONBONS** des **BOURGEOIS DE SAPIN**

Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM **20 ANS DE SUCCÈS**

DEPOSE **HENRI ROSSIER**

Henri Rossier, Lausanne

# IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

ACTIONS FACTURES BROCHURES CATALOGUES Cartes d'adresses Memorandums Enveloppes Registres Chèques - Traités Brochures Prix-courants Menus etc.

STATUTS JOURNAUX AFFICHES PROGRAMMES Têtes de lettres Circulaires Faire-part Tableaux Cartes de Visite Etiquettes de vins Travaux pr. administrations etc.

Travail prompt et soigné

PRIX TRÈS MODÉRÉS

à travers les prés où luisait l'eau des réservoirs, aux lisérés des sarrasins en fleurs, pleins d'un bruit de rucher et d'une odeur de miel. Le lièvre ou Françonnette, Françonnette ou le lièvre, il se demandait lequel au détour du sentier ou à la corne des blés noirs il allait rencontrer.

Et ce fut Françonnette. Elle revenait toute lasse, dans le soleil déjà baissant, portant sur ses épaules une haute collerette de draps mouillés. Elle allait, la tête penchée, le teint plus coloré encore que de coutume sous l'effort, les cheveux presque défaits retombant sur son front moite en bandeaux lourds, d'un brun luisant et lumineux comme une écorce de châtaigne. Elle allait, ne voyant pas Pierril qui la regardait comme avec dévotion, le cœur tout agité, la tête pleine des recommandations de Mariajou — et il n'en manquait pas, je vous promets!

Un pas de Pierril, un pas de Françonnette... les voici face à face. Françonnette surprise, fait un cri de saisissement, puis sourit de sa frayeur, tandis qu'une double lumière s'allume dans ses yeux. Pierril se redresse, un peu embarrassé, cherchant ce qu'il faut dire.

— Oh! demoiselle, comme vous en portez lourd! Passez-moi donc ce faix... C'est qu'elle est loin encore votre Colomberie: si vous vous reposiez.

Ah! promptitude du charme d'amour! Pierril d'un coup en est tout possédé. Si bien qu'il devient à la fois entreprenant et paralysé, car si mille desirs le pressent, voici son trouble qui grandit. Et pendant ce temps... — né me parlez pas des filles! — pendant ce temps, Françonnette conserve toute son assurance; ses yeux demi-cachés sous leurs longs cils dorés, sa bouche qui se plisse vous

ont un air malin et amusé, qui déconcerterait de plus hardis que le Pierril.

— Allons, Françonnette!... Vous n'êtes pas pressée...

Tandis que d'une main il la délivre du fardeau, de l'autre, il la pousse près du talus du chemin creux qui fait banquette de mousse au-dessus du fossé.

— Ma Françonnette! soupire Pierril.

Et tout à coup, le voilà audacieux, éloquent. Sa main a saisi la main qui s'abandonne. Et il parle... et il parle... Tant que Françonnette bientôt n'a plus son air de moquerie, que son regard se fait doux, se mouille, s'attendrit... Allons! tout va au mieux.

— Ah! Pierril! murmure Françonnette, dont la tête penche câline, vers l'épaule qui se rapproche.

Tout va mieux, vous dis-je... quand soudain, avant même que la tête de Françonnette ait rejoint l'épaule de Pierril, soudain voilà mon gars qui, ayant sauté sur son fusil, se coule dans le fossé, glisse derrière le talus, laissant là l'autre interdite et pâle de surprise. Et pourquoi? Ah! misère de nous! Parce qu'en relevant les yeux, dans l'ivresse de son cœur épanoui, Pierril est allé tout à coup vous apercevoir au bord d'un buisson, à moins de trente pas, les longues oreilles pointantes, le museau tremblant, le fauve pelage d'un lièvre, d'un superbe lièvre de garrigue en train de flairer le vent.

Pierril, un chasseur, se laisser narguer ainsi? Sans compter le conseil de la Mariajou: tuer un lièvre et l'offrir à Françonnette. Heureux Pierril qui a toutes les chances aujourd'hui.

Toutes les chances, tu te l'imagines, Pierril? Ah! malheureux qui croit qu'on peut cou-

rir ensemble une fille et un lièvre! Et regarde d'ailleurs: Pan! pan!... L'animal tué, tout fier, tu réviens réjoui, la pièce encore, chaude de vie et palpitante entre tes mains? Alors, que trouves-tu? Une Françonnette aux lèvres serrées, aux yeux remplis d'orage, au front barré de plis et qui, ayant repris son faix de linge, se sauve si vite qu'elle peut dans le chemin herbu.

— Françonnette! Françonnette! Voyez le joli lièvre!

Ah! bien oui. Furieuse, dépitée d'avoir vu son galant rompre la tendre sérénade pour un coup de fusil, qui tout à coup s'était offert, l'amante délaissée ne se retourne même pas.

— S'il m'abandonne déjà, pense-t-elle, pour un lièvre qui passe.

Et c'est ainsi — on ne prévoit jamais tout, Mariajou! — c'est ainsi que pour avoir tué le lièvre, Pierril manqua la fille.

### Les Contes du Caucase

Version française, avec 24 illustrations de M. Crausaz. — 1 volume in-8 carré, cartonné Frs. 3.50. Editions « Spes » Lausanne.

Le Caucase touche à l'empire des Mille et une Nuits... Rien d'étonnant dès lors que l'on raconte aussi dans ce pays lointain, des contes fantastiques où défilent des fées, des génies étranges, des enchanteurs, des monstres redoutables, des animaux plus savants que les hommes et de multiples merveilles. On y rencontre également des héros intrépides, des amis fidèles; les petites gens coudoient les princes, les pachas, les tsars; les travailleurs

sont récompensés, les paresseux corrigés, les méchants punis.

Mais l'imagination orientale étincelle ici de ses plus chatoyantes couleurs et les contes du Caucase, expression originale de l'âme slave, tout imprégnés d'une poésie et d'un esprit délicieux, verseront leur charme subtil et divers dans l'âme des Latins pour qui l'on vient de publier cette première édition française.

Le choix intelligent des récits qui remplissent ce premier volume satisfera aux goûts les plus différents: Tel conte plaira aux jeunes lecteurs avides d'aventures héroïques; tel autre emportera les rêveurs aux pays de l'éternel printemps, sur les ailes de « l'Oiseau merveilleux de la bouche duquel tombe les roses parfumées de Mail... » Les amateurs de fables reconnaîtront, à sa ruse, toujours la même en tous lieux du monde, le Renard qui se moque du Lion, et ceux qui n'effrayent ni dragons, ni sorcières, les verront apparaître dans leur infernale puissance, vaincus finalement par les héros du Bien.

Les Contes du Caucase entrent maintenant dans la littérature française pour l'agrément de la jeunesse des pays d'Occident. L'apparition de ce livre imprévu ne peut passer inaperçue et tous ceux qu'intéressent les manifestations littéraires d'un folklore inconnu, tous les amateurs de merveilleux, tous les amis de l'enfance, voudront placer ce joli volume dans leur bibliothèque à côté des meilleurs contes de Perrault.

### Orsières — Etat-civil

NAISSANCES

Sarrasin Paul Julien, de Félix, Somlaproz. Darbellay Pierre Germain, de Camille, Orsières. Charrex Marcel, de François, Somlaproz. Joris Anaïs Antoinette, de Cyrille, Orsières. Joris Léon Clément, de Paul, Orsières.

DECES

Tornay Marie Philomène, 44 ans. Duay Marie Joséphine, née Roserens, 61 ans. Droz Anna, 2a ns. Tissières Maurice Antoine, 24 ans.

MARIAGES

Volluz Léon Nicolas et Droz Julie Cécile.

# LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal spécialement rédigé pour les PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Respirez du Cyprin

Contre toutes les affections des voies respiratoires, asthme, coqueluche, etc.